

FORUM INTERNATIONAL :

TOURISME SOLIDAIRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

FICHE DE PRÉSENTATION DE PROJET

TITRE : **AGROTURISMO ACOHLIDA NA COLONIA**

PAYS : **BRESIL**

1. Le contexte et l'historique

Présentation rapide de l'environnement géographique de l'activité touristique

• Où se déroule cette activité touristique ?

L'expérience de l'agrotourisme (tourisme chez des petits agriculteurs familiaux) est développée dans cinq municipalités de la région « Encostas da Serra Geral », à l'Etat de Santa Catarina, au sud du Brésil.

• Dans quel contexte socioculturel et économique ?

Les municipalités de l'Encostas da Serra Geral, ont été colonisées surtout par des immigrants allemands qui maintiennent toujours les traditions. La région est très riche au niveau des ressources naturelles comme rivières, des chutes d'eau, des fontaines d'eau thermale, des forêts, etc. La région est isolée dans l'État, car les principales routes se trouvent distantes. Pour cette raison, la région a l'air d'être abandonnée. Les agriculteurs ont des difficultés pour développer ces activités: la surface de production est restreinte, car la topographie est très accidentée. En plus, le centre urbain se trouve loin ; les routes ne sont pas bonnes; l'énergie électrique est chère et de mauvaise qualité ; il n'y a pas de téléphone dans toutes les maisons, etc. Devant ces problèmes, la population part vers d'autres villes. Une autre menace dans la région, c'est l'exploitation des ressources naturelles de façon indiscriminée, comme: la coupe de la forêt pour fabriquer le charbon végétal ; l'utilisation des rivières pour les hydro-électrique; l'exploitation des sous-sols pour retirer la fluorite et l'argile.

Présentation rapide de l'historique du projet, de l'idée à sa réalisation :

• D'où vient l'idée ?

La principale activité de la région était le tabac, mais avec la crise de cette culture, les agriculteurs ont décidé de chercher d'autres alternatives pour développer. C'est à partir de cette décision que les agriculteurs ont constitué l'AGRECO – Association des Agriculteurs Ecologiques des Encostas da Serra Geral. Les familles engagées

ont produit au début des légumes organiques (sans produits chimiques), après elles ont agrégé d'autres produits et ont construit des petites industries. La commercialisation, au début, était faite pour les supermarchés des grandes villes. L'initiative des agriculteurs a provoqué la curiosité des consommateurs pour connaître la région et pour « tester » l'origine et la qualité des produits. De la même façon, des techniciens et des agriculteurs d'autres régions du pays ont voulu connaître l'expérience. Par conséquent, une nouvelle opportunité d'activité (l'agrotourisme) est apparue dans la région, principalement pour les femmes, les jeunes et les personnes âgées. Un important partenariat a été développé avec l'association française « Accueil Paysan », qui a donné un support pour l'organisation des agriculteurs dans l'activité (développement des produits et services, établissement des règles, etc.), et a permis de discuter quel genre de tourisme était intéressant pour les agriculteurs - un tourisme différent ; avec la valorisation des agriculteurs et de l'environnement ; un tourisme juste et pour tous.

• **Quels ont été les objectifs de départ qui ont motivé le développement des activités de tourisme ? Y a-t-il eu un constat particulier, un problème ou un besoin spécifique ?**

Les premiers objectifs ont été : proportionner plus de rente aux agriculteurs et à leur familles et donner un meilleur niveau de vie aux populations locales, et encore diminuer la dégradation de l'environnement.

• **Comment ?**

Pour organiser l'agrotourisme, en 1999, le CEPAGRO (Centre d'Études et de Promotion de l'Agriculture de Groupe) à travers une convention avec MDA/PRONAF (Ministère du Développement Agricole - Programme National de Fortification de l'Agriculture Familiale), a commencé l'implantation de l'activité dans les cinq municipalités de la région. La première action a été de motiver la communauté, cela a été la plus difficile des actions, car la plupart n'ont pas cru que la région pouvait attirer l'attention des touristes. Des réunions, des cours et des voyages ont été réalisés avec les agriculteurs et les commandements locaux. Après avoir constitué les groupes, la deuxième action a été le diagnostic participatif de chaque propriété rurale, quand les familles ont décidé le service qui voulait réaliser. La troisième action a été la formation des agriculteurs à travers des cours théoriques et pratiques qui ont permis aux personnes de réaliser ces projets. Pendant tout ce processus, les participants ont eu besoin de constituer une association, fondée en juin 1999, appelée « Acolhida na Colônia ». Cette association est partenaire de l'association française « Accueil Paysan ». D'autres activités ont été réalisées : un cahier des charges pour définir les services offerts par les agriculteurs aux touristes ; le resgat historique et culturel (concours culinaire local, un livre des histoires de la région, etc.) ; resgat de l'importance de la préservation de l'environnement (concours de jardinage, traitement des déchets, etc.). L'autre initiative importante a été le 1er Forum de l'agrotourisme de la région de « Encostas da Serra Geral ». Dans cet événement, des expériences des agriculteurs qui travaillent avec l'agrotourisme ont été présentées, et l'attention s'est principalement déplacée sur les limites de l'activité (problèmes de législation, capacitation, recours pour l'investissement et divulgation/marketing).

Présentation rapide des porteurs actuels de l'activité touristique sur le terrain :

- **Qui est le porteur des activités touristiques sur le terrain ? Quel est le statut juridique ou réglementaire de l'activité ?**

les agriculteurs a travers l'association « Acolhida na Colônia ».

Présentation rapide des activités touristiques proposées :

- **Quel est la nature des produits touristiques vendus ?**

Aujourd'hui 50 familles sont intégrées à l'Association Acolhida na Colônia. Les agriculteurs ont constitué un circuit, où il y a la complémentarité et la coopération des services d'accueil (chambres dans les maisons des agriculteurs, logis et camping), alimentation (restaurant et café), loisirs (pêche, bain de rivière, trilles écologiques, etc.), enseignements (visite aux propriétés rurales et aux industries, éducation environnementale, etc.) et culture (musique, dance tipique, etc.).

- **Quel est le nombre de clients/visiteurs dans la saison (ou sur l'année), le nombre de personnes employées à plein temps ou en saison etc. ?**

La municipalité de Santa Rosa de Lima, siège de l'association, a reçu, entre 2001 et 2002, plus de 4000 visiteurs (il faut rapeller que dans le municpe il y a que 2000 habitants, et il n'y a pas de route pavimentée). En fonction de la grande demande, l'association preocupée par l'environnement et la qualité des services, a limité le nombre de visiteurs par semaine (seulement deux groupes/semaine).

En relation aux employés, dans les 50 propriétés rurales, il y a plus au moins 120 personnes employées à temps partiel.

- **Quelle est la clientèle ? D'où vient elle ?**

Il y a deux types de clients : un groupe qui vient de tous les coins du Brésil, composé principalement d'agriculteurs, de techniciens, de politiciens, ou de personnes intéressées à connaître le projet développé dans la région (production organique, petites agro-industries, coopérative de crédit, agrotourisme, associativité, etc.). Le deuxième groupe de visiteur vient de la région et de France, et sont intéressés par la découverte du milieu rural et par le retour aux origines.

2. Les relations avec le territoire

Implication des habitants et de la population locale :

Les habitants ont-ils participé ou participent-ils encore aux activités menées ? Sous quelles formes ? Quelle est la proportion de la population directement impliquée ?

La population locale a participé et participe encore au développement de l'agrotourisme dans la région, ils ont même constitué un conseil municipal de tourisme. D'autres formes de participation de la population a été à travers le respect de la culture culinaire locale, par la signalisation des municipalités, l'embellissement des municipalités, etc. En même temps, comme les municipalités sont petites et plusieurs personnes y survivent de l'exploitation de l'environnement, il y a aussi des habitants qui ne sont pas favorable à l'agrotourisme, car il existe une pression de la part du touriste pour la préservation de l'environnement.

Les autres actions et programmes de développement sur ce territoire :

• Y a-t-il, au plan local, des actions collectives et organisées de développement autres que celle du tourisme pratiqué ?

Comme cela a été déjà mentionné, plusieurs formes d'organisation ont été mises en place pour changer les « Encostas da Serra Geral ». Ce que maintenant nous appelons le « Projet pour le développement territorial » est composé des organisations suivantes : Agreco – association que réunit des agriculteurs qui produisent des aliments sans produits chimiques ; une coopérative de crédit – CREDICOLÔNIA ; une association de techniciens – Coopérative ALIAR ; un Centre de Formation pour le Développement local et un Forum de développement des petits municipalités.

Précision sur les politiques publiques concernées sur votre territoire :

• Y a-t-il une politique nationale qui appuie le type de tourisme que vous pratiquez ? Si oui laquelle (lesquelles) ? Si non laquelle (lesquelles) pourrai t le faire ?

Malheureusement, il n'existe aucune politique nationale pour le développement de agrotourisme, au contraire, les politiques sont faites pour assurer l'avenir des grandes entreprises du tourisme. La législation brésilienne pour l'agriculture, ne reconnaît pas les nouvelles activités du milieu rural. Le tourisme et l'artisanat sont développés clandestinement. Par rapport à l'agriculture, le Ministère de Développement Agraire vient en train de participer d'un réseau dénommé REDE TRAF – Réseaux de tourisme dans l'agriculture familiale. C'est un groupe de techniciens de tout le Brésil qui sont dans l'activité et qui cherchent à donner de support au Ministère dans les propositions de politiques publiques pour le développement de l'activité de tourisme dans l'agriculture familiale.

• Le soutien d'une politique publique est-il (ou serait-il) utile ? Pourquoi ?

Oui, c'est très important car les agriculteurs ont beaucoup de besoins en formation, en assistance technique, en subvention, etc. Aujourd'hui, le manque de politiques publiques pour les petits agriculteurs font avec qui les mêmes soient marginalisés.

Les partenaires de vos produits touristiques :

• Avec qui travaille votre organisation dans le tourisme ? Dans le domaine du développement ?

Dans le programme d'agrotourisme les agriculteurs travaillent surtout en coopération. Les associations locales (de production, d'assistance technique, coopérative de crédit, etc.) sont importantes au niveau du soutien. La coopération avec l'association française Accueil Paysan, est aussi très importante comme référence d'un tourisme différent. Plus récemment, le gouvernement de l'État de Santa Catarina et Gouvernement Fédéral commence à voir l'importance du tourisme pour le développement des agriculteurs, et donne un peu de support au niveau de formation et financement.

- **Quelle est la nature des accords entre votre organisation et ces partenaires ?**
Avec les associations locales les accords ne sont pas formalisés. Avec la France il y a un accord de coopération technique et avec les gouvernements à travers des projets.

3. La commercialisation

L'accès au marché :

- **Comment l'organisation locale s'y prend-elle pour promouvoir son offre de produit touristique ?**

La promotion se fait à travers l'intérêt des personnes qui consomment les produits de l'AGRECO, mais aussi quand il y a l'opportunité de présenter l'expérience de l'association dans des conférences. Aujourd'hui il y a plus de demande que de capacité pour accueillir les touristes, et existe aussi un compromettement des touristes avec le développement des paysans.

- **Quels sont les circuits de commercialisation ? Qui assure la vente de vos produits ? Qui encaisse ?**

L'association Acolhida na Colônia a dans ses statuts le devoir d'organiser la programmation, les réservations, les visites, les guides, etc. Cette façon de travailler permet que l'association ait le contrôle du nombre des visiteurs et aussi empêche l'intervention de agences de tourisme qui exploitent les localités.

Le repérage et l'information de la clientèle :

- **Quels sont outils de communication avec vos clients lorsqu'ils sont inscrits ? Quelles informations vous semblent essentielles ?**

L'inscription se réalise par téléphone à travers l'association. Les informations données aux touristes sont : le type d'agriculture qui est développé dans la région, le type d'accueil , les conditions des routes, la réalité des agriculteurs, etc.

4. Les effets constatés et attendus de l'activité touristique sur le territoire

Les effets directs :

- **Quels sont les effets directs du tourisme « responsable » sur les habitants et les activités du territoire ? Comment sont-ils obtenus et, éventuellement, amplifiés ?**

Le principal effet c'est l'amélioration de qualité de vie de personnes engagées (l'eau de qualité, traitement des déchets, aménagement de la ferme, dynamisation du milieu rural et finalement la complémentation du revenu.

Les effets indirects positifs et négatifs :

- **Quels sont les effets indirects du tourisme pratiqué sur le territoire ?**

Dans les municipalités engagées, il y a des avantages au niveau de l'amélioration de l'infrastructure (routes, téléphone, électricité, signalisation, etc.). L'activité du tourisme a amenée aux localités la récupération de la culture locale ; la valorisation

du savoir faire; des nouvelles opportunités d'emploi pour les jeunes ; formation des groupes de théâtre, danse, etc.

• **Votre activité touristique est-elle connue par les institutions locales comme facteur de développement ?**

Certainement, car l'expérience est reconnue comme référence dans tout le Brésil. L'association reçoit des techniciens et agriculteurs de plusieurs régions du pays.

5. Les voies de progrès possibles

La perception des effets du tourisme pratiqué :

• **Les effets sur le territoire sont-ils perçus correctement et pris en compte ? Par qui ? Comment ?**

Les effets sont aperçus par une partie de la population, car il y a des personnes qui ont des intérêts contraires à l'activité (tous ceux qui exploitent l'environnement par exemple). L'association a la pratique de faire des questionnaires avec les touristes qui donnent leurs opinions.

Les références à une charte ou un texte de même nature :

• **L'organisation locale partage-t-elle ses valeurs et son mode d'action à travers un texte particulier type charte ou code de conduite ? Quel est ce texte ?**

Il y a un statut qui a été approuvé par les associés et qui parle de ce qui est l'association (devoirs et droits, etc.). Il y a aussi un cahier de charge proposé par les agriculteurs avec les normes de chaque activité offerte aux touristes.

• **Comment peut-on être sûr que ce texte est appliqué ?**

Les agriculteurs signent un terme de compromis, et le technicien fait la fiscalisation. Il y a aussi une discussion de faire une certification comme pour les produits organiques.

Le tourisme et le développement durable :

• **Comment, sur le terrain, se concilient le tourisme et le développement durable ?**

En effet les organisations de la région ont un projet de développement territorial, où le tourisme est un des instruments. La préservation de l'environnement et les ressources naturelles sont des sujets de préoccupation ; il y a une préoccupation de engager surtout les femmes et jeunes ; il y a une discussion sur le commerce à travers une association de consommateur et de la fourniture des produits aux cantines des écoles publiques ; etc.

L'accroissement des compétences :

• **Y a-t-il des formations réalisées, prévues ou souhaitées ? Lesquelles ? Comment (durée) ?**

Il y a eu plusieurs formations depuis 1999, quand nous avons commencé à développer l'activité. Ces formations ont été pour faire au niveau accueil, jardinage, organisation de la propriété, etc. Des matériaux (cahiers, vidéo, etc.) de agrotourisme directionnel pour les agriculteurs familiales ont été faits. Ces activités ont été réalisées quelque fois par cours de une journée, quelques fois par cours de 60 heures. Maintenant les besoins sont autres, gestion de la propriété, promotion, production bio, etc. Ces besoins ont été aperçus par les agriculteurs et nous cherchons des financements pour réaliser.

6. Les perspectives de vos démarches

Comment les activités touristiques peuvent-elles évoluer à court (6 mois), moyen (deux ans) et long terme (cinq ans) ?

Au court terme il peut évoluer au niveau des améliorations dans les propriétés (infrastructure), a moyen terme au niveau de l'organisations des agriculteurs pour coordonner l'activité. Au long terme pour l'expansion de l'activité dans d'autres régions.

Comment devraient-elles évoluer ?

Au court et moyen terme le travail a déjà commencé à travers l'assistance technique, le financement de projets et les cours de lideship. Au long terme, il y a une discussion avec le gouvernement de l'Etat pour développer les demandes à présenter.

7. Les difficultés liées à ces activités touristiques dans leur territoire

Quelles sont les principales difficultés qui ont été surmontées et comment ?

La principale difficulté est la manque d'argent pour l'assistance technique, le manque de formation des techniciens pour développer cette activité. Il y encore la difficulté de manque d'infrastructure dans les municipalités (eau, électricité, routes, téléphone, etc.). Les agriculteurs sont aussi très pauvres, n'ont pas une bonne qualité de vie, donc ils ont aussi des difficultés pour offrir un bon accueil. Par fin, il y a des difficultés de conscientisation des touristes par rapport à la réalité des agriculteurs, ou soit, le touriste généralement valorise trop le confort et ne valorise pas le savoir faire des gens, leur culture, etc.

Quelles difficultés principales subsistent ?

Toutes les difficultés déjà cités et encore les intérêts politiques de chaque municipe (principalement de la mairie).

8. Les propositions

Au niveau local il faut continuer le travail qui est déjà fait, mais il faut aussi avoir plus d'appui et continuer à faire les échanges d'expériences pour enrichir le travail. Au niveau national et international un réseau qui ressemble les initiatives de tourisme (différentes) devait être organisé pour discuter l'activité et proposer des actions globales (en respectant les particularités de chaque pays et de chaque localité).

Contact

Association Acolhida na colonia

Nazareno Naza

Tel : (55) 48 27 50 111

saulwالتich@ibest.com.br